

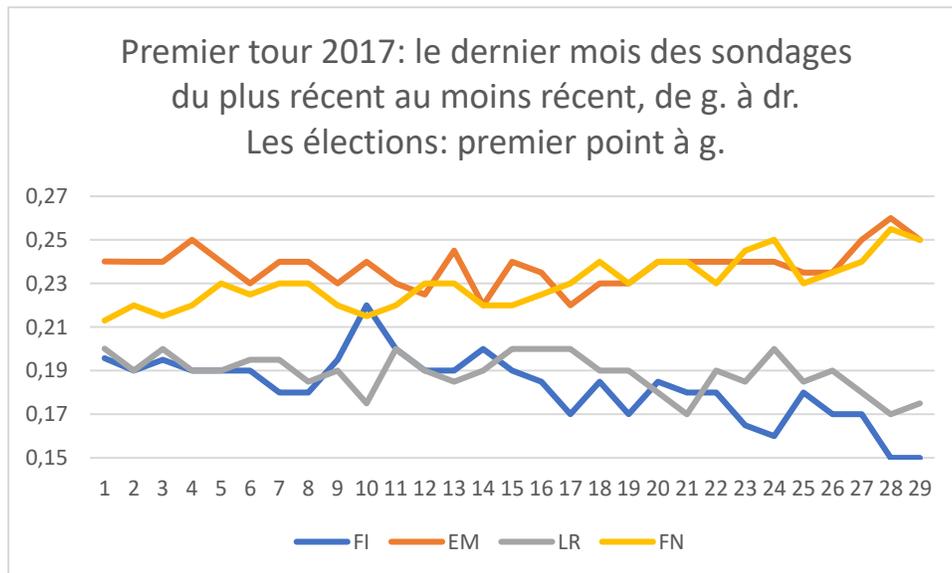
Présidentielles françaises 2017

Marc Bourdeau

Note liminaire : un lecteur-pédagogue voulant composer une capsules statistique avec ces données, a un ample choix...

Sondages du premier tour — Mois d'avril, dernière date : 19-21 avril (Élections le 23).
Méthode des quotas, non probabiliste de biais inconnus. Les indécis et abstentionnistes sont répartis parmi les candidats, Les % rapportés en tiennent compte. J'ai l'impression qu'on appelle cette procédure 'redressement' (en statistique redresser un échantillon n'a pas ce sens), règles inconnues, probablement variables selon chaque sondeur.

Figure 1 — Les positions de 4 principaux candidats aux sondages du premier au 21 avril. De gauche à droite du plus récent au moins récent des sondages. Les premières valeurs à gauche : les résultats des élections.



Attention : les indécis et les abstentionnistes ont été répartis parmi tous les candidats ! Et on n'a aucune idée des règles de ces affectations (dans le site cité plus haut). Ce qui peut provoquer des erreurs graves dans ce graphique... Chaque sondeur normalement a ses propres règles ! Il n'est pas facile de les trouver...

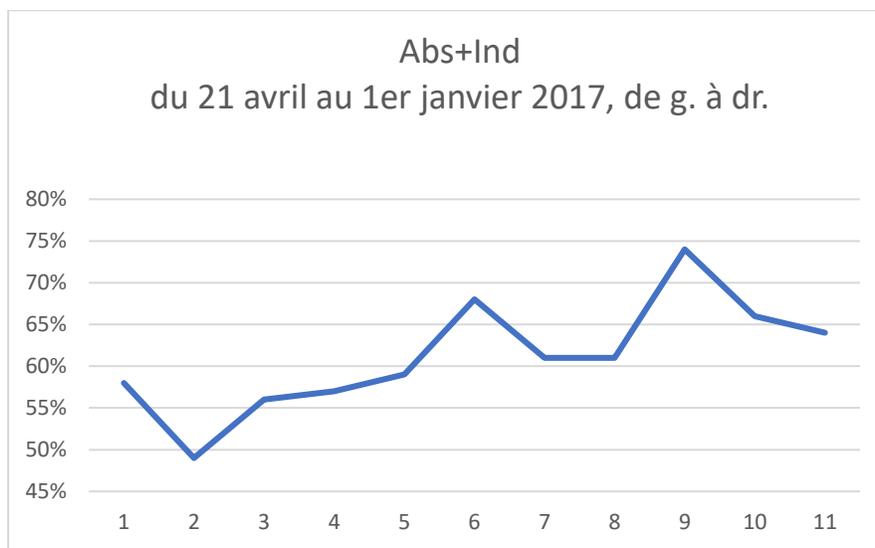
Pour donner une idée de cette erreur potentielle : si au deuxième tour, le report des votes ne se fait pas selon la règle au prorata gauche-droite (si c'est elle qui fut utilisée ?), mais que les

indécis plutôt à gauche 'contre Le Pen' décident en bonne partie qu'ils ne peuvent voter pour Macron, un ancien banquier, mais vont plutôt pencher du côté LePen, pour brasser la cage, ou simplement qu'ils n'iront pas voter... Et autres scénarios... Les règles d'affectation sont cruciales.

Rien de tout cela n'est mentionné par les auteurs de la compilation citée plus haut.

Il arrive qu'on établisse des règles sur le passé, règles qu'on reprend pour la situation actuelle. Or, ces élections-ci ne ressemblant à aucune autre. Il y a un ras-le-bol dans la population, un profond désir de changement. Après la présidence 'normale' annoncé par le Président actuel qui était aussi plat que la plaine hollandaise, sans éloquence, partant sans charisme aucun, et aussi très détesté, sa cote de population fut remarquablement basse pendant tout son mandat, pour terminer dans les pourcentages à un chiffre... Situation d'instabilité que les sondeurs ont peine à cerner.

Figures 2 & 3 — Les indécis et les abstentionnistes. Les valeurs manquantes ont été supprimées. Il y a des données manquantes pour 18 sur 29 sondages (?). Aux élections, 77,77% du vote potentiel s'est exprimé : 22,23% sont des abstentionnistes.



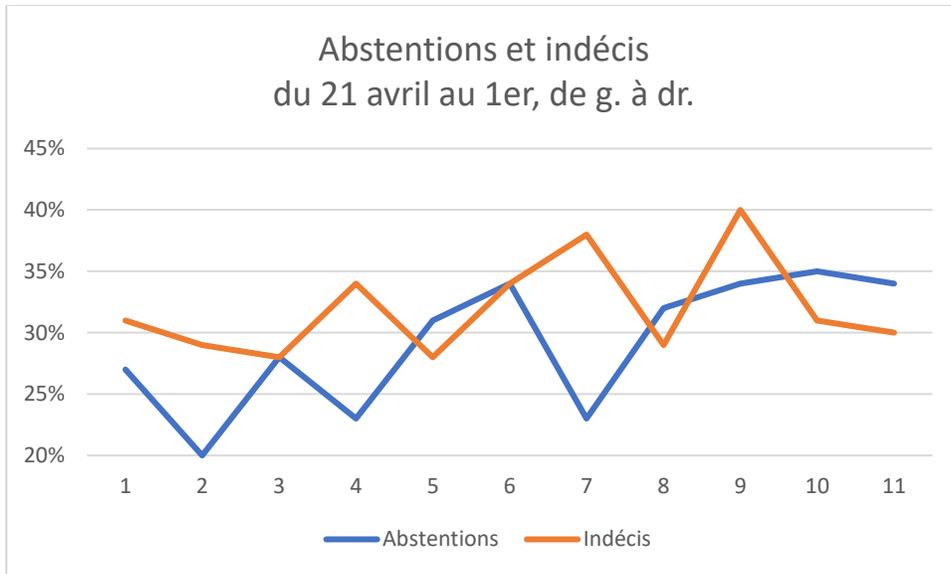
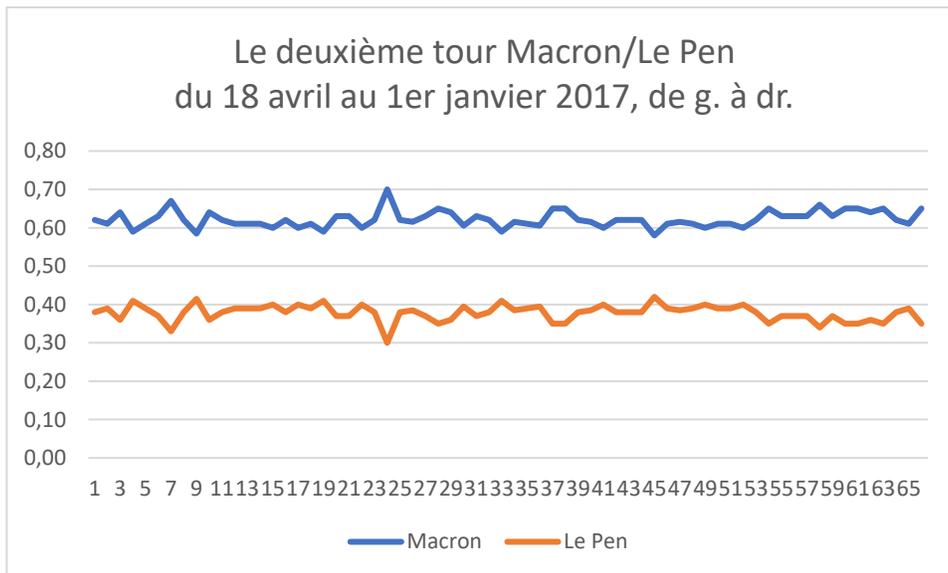


Figure 4 — Prévisions pour un deuxième tour avec un duel Macron/LePen. De gauche à droite du plus récent au moins récent des sondages. Les indécis et abstentionnistes ont été répartis sur les deux candidats.



Le Pen est perdante dans tous les autres cas de figure pour les duels. Macron est vainqueur dans tous les cas de duels. Dans tous les cas, les % respectifs sont quasi constants au cours du temps.

Notes.

(1) Les indécis et abstentions sont répartis sur les deux candidats potentiels. Au *pro rata* avant répartition ? Les % ne sont pas disponibles dans ce site. Petit problème ici... C'est une faute

méthodologique, du moins on aurait dû signaler ces détails—qui n'en sont pas ! Vu que les indécis représentent près de 30% des sondés vers les derniers jours (en décroissance toutefois tout au long du mois d'avril, mais en remontée au cours des derniers jours). [Le Monde](#) (17.04.21) rapporte quelques détails méthodologiques sur le redressement et la répartition des indécis.

(2) Autre particularité de 2 sondeurs, *IfopFiducial & OpinionWay* : ils pratiquent une forme de panel, renouvelés par tiers tous les jours... De taille échantillonnale totale N=1500. Les sondages ne sont pas indépendants ! Et les résultats ne sont intégrés au site qu'aux 3 jours (en moyenne ?) pour ces deux sondeurs.

(3) On ne sait rien non plus sur les probabilités de changer d'avis...

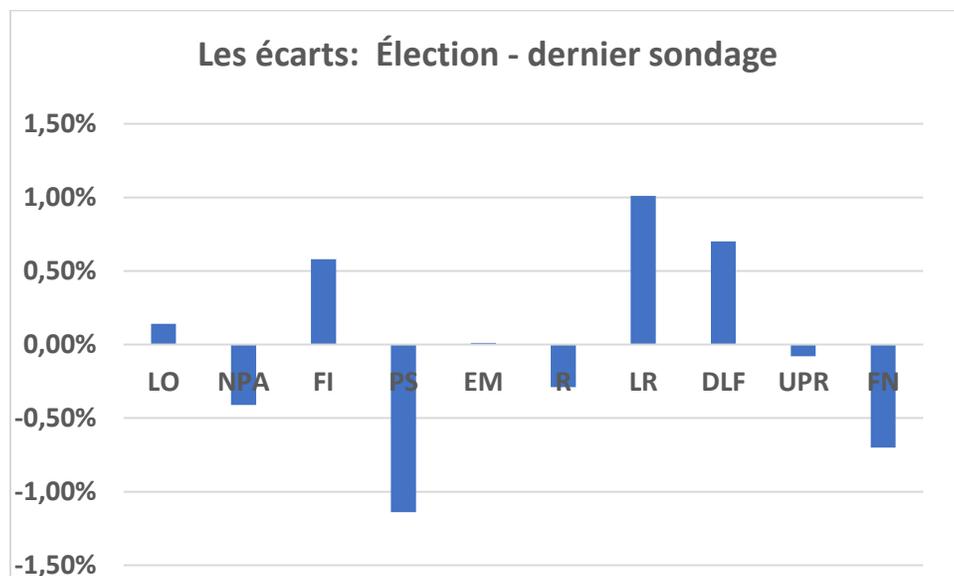
(4) Nulle part dans ce site, des ventilations par grandes catégories sociales, les CSP, etc. Ce sera pour après le premier tour.

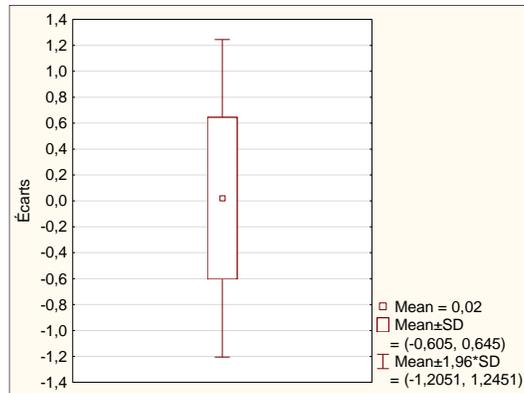
(5) On trouve dans le site de Nate Silver, éminent sondeur américain un article, écrit par Daniel Nichanian, sur les élections françaises <https://fivethirtyeight.com/features/what-you-need-to-know-about-frances-far-right/> qui peut avoir un certain intérêt.

(6) Les sondages présentés ici ne tiennent pas compte des effets de l'attentat du jeudi 20 avril sur les Champs-Élysées. Il n'en a eu aucun...

(7) Une des émissions critiques de France-culture : « [Les sondages politiques sont-ils dépassés ?](#) » (2017.01.14) Au vu des résultats des élections comparés aux prévisions des derniers sondages, il faut croire que non...

Figure 5. Les écarts : « résultats – valeurs du dernier sondage » en %. Par parti politique. Moyenne des écarts : -0,02% écart type : 0,0066%, coefficient de variation : -36,6%. Diagramme de Tukey (*Box & Whisket plot*). Précisions bien en deçà des marges d'erreurs théoriques.





Les sondages, qui étaient quasi stables au cours des derniers jours, ont été d'une précision quasi magique (on pense à des intervalles de confiance théoriques de l'ordre de 3%, 19 fois sur 20 pour des tailles échantillonales d'environ $n = 1000$ sondés), et ici ils ont tous été à l'intérieur d'une fourchette d'erreurs sur le scrutin de 0,05% à l'exception de deux prévisions vers le 1%.

En dépit des indécis (environ 30% des sondés pour les sondeurs, mais 22,27% d'abstentionnistes aux élections), qui témoignaient, du moins on pouvait le penser d'une instabilité ou d'un désir de changement (là où le vote discret, la prime à l'urne comme on dit, est aussi élevé, on s'attend à des bouleversements), ce que rapportait nombre de commentateurs, les *pundits* comme on dit en anglais, le scrutin n'a pas changé d'un poil les prévisions des quelques derniers sondages... Sidérant !

Deux questions subsistent :

- (1) Et si Hamon & Mélanchon (6,35%+ 19.62% = 26,97% du vote exprimé, plus que Macron, avec 23,86%, dont le programme est plus que flou, avaient fait une alliance, tout comme Bayrou l'a fait avec Macron (rapprochement plutôt qu'alliance dans ce cas), chacun ici mettant de l'eau dans son vin pour se rapprocher du centre, ou quelque chose d'approchant.... Tout cela en vue du bien commun ? Il y aurait eu peut-être un candidat de la gauche au 2^e tour ? [Macron est-il de gauche](#) ? On doit noter que tous les candidats à l'exception de Macron sont des eurosceptiques : ils avaient tous appelé à voter non lors du référendum sur le projet Maastricht pour l'Europe en 2005, qui fut défait, et se sont prononcés pour une révision du traité européen lors de ces élections. La population est très concernée par les implications du traité européen, est encore plus eurosceptique qu'en 2005... Macron fait figure d'exception.
- (2) Si tous les parti-cules de la gauche, qu'on ne peut voir que comme des *ego-trips* (LO, Résistons !, NPA : total 2,96% du vote exprimé), n'avaient pas fait campagne, ou mieux, pris parti pour le super-parti de la gauche Hamon&Mélanchon, eût-il existé..., pour ne pas diviser le vote de la gauche, au service du bien public ?

On ne refait pas l'histoire, c'est entendu, mais remarquons qu'en 2002, [la division du vote de la gauche avait empêché](#) la présence du socialiste Lionel Jospin au 2^{er} tour des présidentielles, ce pour quoi « [Jospin avait admis la pleine responsabilité](#) (Le Monde, 17.04.24). » Il n'a tout de même pas récusé son opinion négative sur les sondages.

À cet égard, nous avons écrit un [essai sur la nécessité des sondages](#) pour éclairer une population lors des élections. Au premier tour (le 21 avril, date infamante) des Présidentielles de 2002, la population française a dispersé son vote de gauche sur des parties, et entraîné le passage de Jean-Marie LePen au second tour. Tout cela était très bien manipulé par le candidat Chirac qui a profité de sondages internes pour jouer contre le PS la carte de la sécurité. Il eût suffi de très très peu de déplacements des votes de la gauche plurielle, si la population avait pris conscience par des sondages du risque de faire passer le FN au second tour, au lieu de Jospin. Il a fallu près de 10 ans, pour que le Conseil constitutionnel abolisse (du bout des lèvres d'ailleurs) cet embargo.

Au sujet de ce 23 avril, le lecteur intéressé pourra écouter les deux émissions de « Du grain à moudre » qui portent bien leur nom : des [lundi 24 avril](#), et mardi 25 avril.

Le second tour, le 7 mai

Et maintenant le second tour, où aucun des deux grands partis depuis des lustres n'est représenté ! Au total, ils font 26,37% du vote (LR : 20,01% ; PS : 6,36%), ce qui est une déconfiture étonnante (mais très bien prévue par les sondages). De surcroît, Macron n'a pas de parti, le PS (Parti socialiste) dont il parvient, est décomposé. Il est le plus européen de tous les candidats présents au premier tour, le seul à vrai dire, et de loin. Il est en porte-à-faux avec la France. Et son programme est incohérent... Les législatives qui vont suivre les présidentielles seront problématiques pour lui. Si les partis d'opposition savent jouer leurs cartes.

Sources :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_sondages_sur_l%27%C3%A9lection_pr%C3%A9sidentielle_fran%C3%A7aise_de_2017

Pour le second tour :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_sondages_sur_l%27%C3%A9lection_pr%C3%A9sidentielle_fran%C3%A7aise_de_2017#Sondages_de_second_tour_effectu%C3%A9s_apr%C3%A8s_le_premier_tour

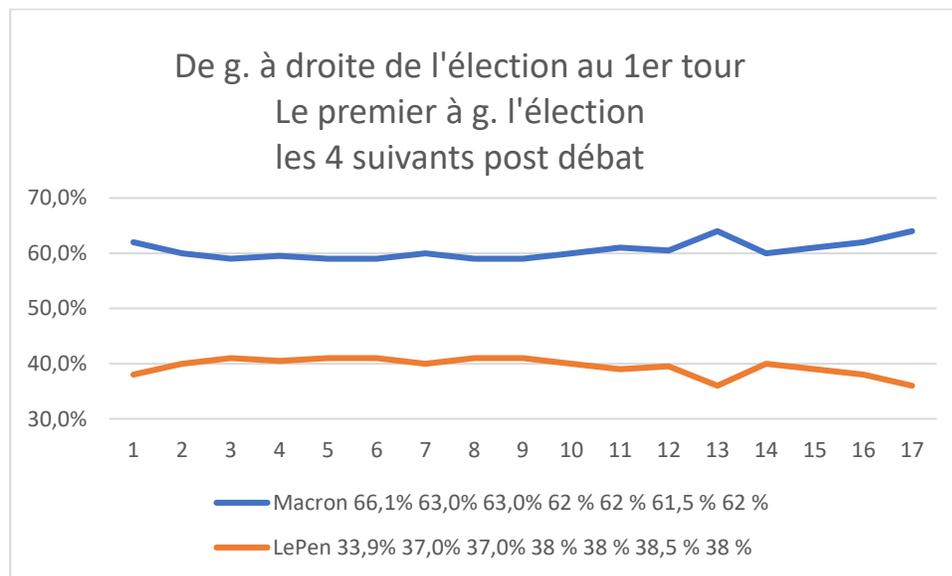
Prévisions très stables (Figure 6), depuis d'ailleurs bien avant le 1^{er} tour. Encore ici toutefois une certaine incertitude sur le report des encore indécis (de 15 à 20% des sondés, les abstentionnistes tournent autour de 25%). Il y a plusieurs possibilités, non indiquées dans le site Internet référé ci-dessus. Soit (1) reporter les indécis (abstentionnistes ?) au prorata des intentions claires (qui semblent ici être déterminées seulement pour ceux qui sont certains d'aller voter : 10 sur une échelle de 1 à 10, et pourquoi pas ceux qui expriment une certitude de 9 et 10 sur la même échelle ? Étrange

procédure...); (2) soit en imputant aux indécis du second tour qui déclarent leur vote au premier tour le prorata ce ceux [qui déclarent leur vote au premier et au second](#). Procédure qui laisse des trous... Le mystère demeure pour l'auteur de ces lignes.

Quoi qu'il en soit (paragraphe écrit avant le vote), les sondeurs qui ont eu des prévisions quasi magiques au 1^{er} tour, vont-ils retrouver la qualité de leurs prévisions ? Si c'est le cas, LePen devrait se retrouver entre 35 et 40% du vote exprimé, plutôt vers 35%, cette valeur basse indiquant l'effet négatif du débat... sur les intentions de vote avant le débat (près de 40%, donc un énorme effet de -3 à -4%...).

Cette élection, comme pour celle du second tour 2002, est sans surprise. La population sentant bien qu'elle n'a pas le choix. Marine LePen double toutefois le pourcentage de son père au second tour 2002 (Chirac 82,21% ; JM LePen 17,79%). Elle a joué son va-tout lors du débat, a perdu quelques points, gambit qui valait probablement la peine d'être tenté ? Mais pourquoi a-t-on assisté au dévoilement des [MacronLeaks](#) la veille des élections ? Qui avait intérêt à ce coup fumeux ? Est-ce que cela a pu jouer un rôle dans les résultats ? Au vu des résultats de élections, si effet il y eut, il fut bien mineur ?

Figure 6. Les résultats des sondages après le 1^{er} tour. Les 4 sondages après le débat très orageux du 3 mai (les 4 premiers à g., après le premier qui rapporte le résultat du second tour), où Macron aurait amélioré son score d'environ 2 points sur les sondages post 1^{er} tour. Il reste encore environ 25% d'indécis qui ne sont pas toujours rapportés dans les sondages mais sont répartis par les sondeurs.



Voici les résultats complets du second tour.

Figure 7. Une erreur de +3 à +4% pour EM, de -3 à -4% pour le FN sur les derniers sondages (l'effet débat). On a remarqué, à juste titre qu'un peu moins de 12% des votes exprimés furent Blancs ou nuls, ce qui est beaucoup plus qu'aux élections précédentes, mais que le vote exprimé était voisin de ce qui était observé aux dernières présidentielles (second tour).

%	EM	LePen	Bl+nuls	Abstentions
EM & FN	66,10%	33,90%		
des votes exprimés	58,52%	30,01%	11,47%	
des inscrits	43,62%	22,37%	8,55%	25,46%

Un autre élément à tirer des derniers sondages : 40% des votes exprimés pour EM ne le sont pas par conviction, mais par obligation (faire barrage au FN). Ce qui laisse à penser que les Législatives ne seront pas du gâteau pour EM (si on ajoute les Bl+nuls...), qui en réalité n'a pas de parti. Il est un homme quasi-neuf... Comme De Gaulle en 1958 au moment de la crise sans précédent vers la fin de la 4^e république. Macron représente-t-il une opportunité pour un bond en avant, comme EM le voudrait bien, ou plutôt, la crise cette fois n'étant pas assez grave, une occasion de dissensions ? Un homme providentiel, ou un *fake* ?

Comme pour tous les sondages, si [on fouille un peu les sites des maisons de sondages](#) on trouve mille et un renseignements intéressants sur les découpages du vote.

Les tableaux présentés ici sont extraits du [fichier Excel sous-jacent](#).